

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÜS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Juillet Août 2015 : N°255

La bouche ouverte



"J'étais dans la tourmente et maintenant je pense à l'avenir..." Mickael, compagnon à Fontenay le Comte.

De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÜS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES
Juillet Août 2015 : N°255

Le pince oreilles

Edito

Bonjour !

Emmaüs en vrac et en questions...

L'interview de Michael nous pose la question, toujours d'actualité, de l'avenir des jeunes accueillis dans nos communautés...

Le coup de gueule de la Cimade nous rappelle notre engagement essentiel sur la libre circulation des migrants...

Le témoignage de la jeune association "Vivre au Peux", émanation d'Emmaüs-Peupins, nous interroge sur comment vivre sa retraite à Emmaüs, l'accueil des personnes handicapées, et fait-on encore partie du mouvement lorsque l'on est différent ?

Enfin La France s'Engage, qui a reconnu en début d'année "Lulu dans ma rue" et en juin "ADB Solidatech", nous montre la richesse et la diversité de ce que ce mouvement peut générer, avec les méthodes et les outils d'aujourd'hui...

Sans oublier un Salon exceptionnel qui nous conforte sur ce merveilleux moteur de la solidarité, bien plus puissant que tous les autres et non polluant celui-là...

Bonne vacances...

Sommaire Num 255 - 16 pages

- 2 : Edito...
- 3/5 : Interview de Mickael, compagnon à Fontenay le Comte.
- 6 : Départs de Fernand et de Jacky.
- 7 : Coup de gueule de la Cimade.
- 8/9 : AG de la Cté de Saintes et "Trajectoire" de Bernard Dutilloy.
- 10/11 : Projet "Vivre au Peux".
- 12 : Rencontre régionale des amis.
- 13 : Motions compagnons.
- 14/15 : Le Salon de Paris du 14 juin.
- 16 : Ateliers du Bocage : La France s'engage.

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ARRU BERNARD
RÉDACTEURS : DUVERGER JCLAUDE ET SOURIAU GEORGES
IMPRIMÉ PAR "LES ATELIERS DU BOCAGE"
EMMAÜS PEUPINS - 79140 LE PIN

Mickael, compagnon à la cté Emmaüs de Fontenay le Comte.

Début juillet, par un matin mitigé entre chaleur et pluie, après quelques heures de tours de roue, j'arrive à Saint Michel le Clouq pour une interview. Je rencontre Benoit le nouveau responsable local qui me présente à Mickael. Après quelques mots échangés avec François et Benoit, responsables, puis après un café avec Mickael nous nous installons dans la salle de réunion.

BàO : Mickael, depuis combien de temps es-tu à la communauté ?

Mickael : Cela fait un an jour pour jour le 2 juillet 2015.

BàO : Par la durée, tu es un jeune compagnon, quel âge as-tu ?

Mickael : Dans un mois j'aurai 25 ans !

BàO : Par quel canal arrives-tu à Emmaüs ?

Mickael : Un peu par hasard ! Suite à la perte d'emploi je me retrouve à la rue. J'ai appelé plusieurs fois le 115 et n'ayant pas de réponse je savais que cela ne pouvait pas durer comme ça. Ne voyant pas de solution à court et moyen terme j'ai pensé à Emmaüs. Comme certains étaient placés par le 115 à Emmaüs je me dis : "Vas-y c'est une bonne idée". Je prends la décision d'appeler moi-même. J'avais entendu certaines personnes en parler... Un lundi j'appelle les Essarts, ils ne répondraient pas, je fais le numéro de Fontenay, pas de réponse. Je rappelle à la communauté de Saint Michel le Clouq et là j'ai une femme au téléphone. J'explique ma situation et elle me dit de me présenter à la communauté. C'est comme cela que je suis arrivé ici.

BàO : Où se situe ton histoire ?

Mickael : En Vendée, je suis vendéen d'origine. J'habitais à la Roche sur Yon, c'est là que j'ai perdu mon emploi.

BàO : Coup de fil, comment es-tu accueilli ?

Mickael : Très bien ! C'est Anne, l'ancienne coresponsable, que j'ai eue au téléphone et m'annonce qu'il y a de la place pour moi et que je peux venir dès que possible.

BàO : Suite à cet appel que fais-tu ?

Mickael : Dès le lendemain je me présente à la communauté.

BàO : Quel a été ton ressenti lorsque tu as obtenu une place à Emmaüs ?

Mickael : De l'appréhension. Je ne connaissais pas Emmaüs sauf en tant que client avec mes parents lorsque j'étais enfant. Je m'imaginais que nous dormions à cinq par chambre avec un crucifix au dessus du lit, j'étais en pleine interrogation. J'avais des doutes avec plein d'à priori. Être compagnon avec des gens que l'on ne connaît pas cela n'est pas évident au départ.

BàO : Tu avais une appréhension légitime !

Mickael : Oui, un plongeon dans l'inconnu mais très



agrablement surpris. Je suis devenu assez rapidement la mascotte car j'étais jeune et que c'était ma première communauté. Ils ont été extraordinaires avec moi. Cette expérience dans ma première communauté a été reconfortante. Je n'ai pas eu de pression. Ils m'ont laissé le temps de m'adapter, de me remettre debout car à mon arrivée j'étais fatigué physiquement et moralement.

BàO : Combien de temps es-tu resté au chômage ?

Mickael : Entre la perte de mon emploi et mon arrivée à la communauté cela faisait 3 mois. Je n'avais plus d'argent donc de logement et n'ayant pas de permis de conduire, je ne me projetais pas dans un avenir immédiat, c'est pourquoi j'ai pensé au 115.

BàO : Au sujet de ton permis de conduire que penses-tu faire ?

Mickael : Dans le département de la Vendée, pour obtenir une aide il faut attendre un délai de 6 mois car nous sommes nombreux à faire la demande. La communauté est prête à m'aider à apprendre à conduire et obtenir mon permis.

BàO : Tu es dans une impasse et tu arrives à Emmaüs, comment vois-tu ton avenir ?

Mickael : J'aurais envie de te répondre : "Le moins longtemps possible". Mais je me laisse du temps pour me reconstruire. Arrivé à la communauté, je m'étais fixé le temps d'un an. J'ai beaucoup appris durant cette année parmi les compagnons. J'ai beaucoup mûri. Je ne me donne pas la pression sur le temps à rester à Emmaüs. Avec les amis-bénévoles, les compagnes, les compagnons et les responsables j'apprends beaucoup et j'ai encore énormément de choses à apprendre.

BàO : Dans le mouvement Emmaüs, comment tu te situes ?

Mickael : J'étais à la rencontre nationale des compagnons, j'ai participé au Salon de la Porte de Versailles. J'ai assisté à plusieurs réunions pour comprendre comment fonctionne Emmaüs. Je m'aperçois que

cela n'est pas évident...

BàO : Cela ne m'étonne pas. Lors de ton arrivée dans la communauté que fais-tu ?

Mickael : Je me suis présenté un lundi après midi, là ils m'ont laissé m'installer et me reposer. J'ai commencé par l'atelier électro, j'avais un peu de connaissance car dans mon dernier emploi je travaillais dans le reconditionnement en informatique. Ce job m'avait donné des notions. Aujourd'hui, entre d'autres activités, je travaille toujours à l'électro. C'est le poste où j'ai travaillé le plus longtemps.

BàO : Est ce que cela t'a surpris d'avoir eu un après midi de repos dès ton arrivée?

Mickael : Surpris, non pas spécialement pour ce motif car tout me surprenait ! Ne sachant pas du tout à quoi m'attendre alors... Mais c'est vrai j'étais un peu déboussolé. C'est petit à petit que j'ai découvert cet environnement particulier : "Cet espace de vie". J'étais assez pressé de me retrouver au travail, une semaine de repos je ne l'aurais pas acceptée... de plus j'étais impatient de découvrir comment cela allait se passer pour moi.

BàO : Un an de présence, tu as déjà réalisé beaucoup de choses ! La rencontre nationale des compagnes et compagnons peux-tu m'en parler ?

Mickael : Très impressionnant, c'est là où l'on voit la force du mouvement avec tout ce potentiel humain.

BàO : Lors des diverses interventions, toi compagnon tu t'es reconnu ?

Mickael : Quand je suis allé à cette rencontre cela ne faisait que 6 mois de présence à Emmaüs. J'ai vraiment découvert les attentes des compagnons, leurs problèmes, leur soucis... Une question centrale a été soulevée : "La retraite". Vu mon âge et le peu de temps passé à la communauté je ne me sentais pas concerné alors que le problème est important. Ce que j'ai découvert d'intéressant c'est de coordonner toutes ces pensées et d'en faire la synthèse car chaque compagnon avait son opinion sur le sujet et tout le monde avait le droit à la parole. Nous avons travaillé en petits groupes mais ce que je reproche c'est qu'ils étaient animés par un compagnon, cela mettait la pression sur lui. Dans mon groupe ça partait dans tous les sens. Nous parlions plus d'anecdotes un peu "lambda" plutôt que sur les questions qui nous étaient posées. Je pense qu'il serait mieux la prochaine fois que ce soit des gens de l'extérieur qui orchestrent les groupes de travail pour rester sur le ou les sujets à aborder. Leur rôle serait de dire : "Vous sortez du cadre, répondez aux questions posées".

BàO : Qu'as-tu ressenti après cette rencontre ?

Mickael : J'étais très content d'être là bas avec les compagnons venant de toute la France.

BàO : Cela te donne envie de continuer à t'engager dans le mouvement ?

Mickael : Oui, mais comme je suis jeune mon avenir n'est pas à Emmaüs, alors je pense m'investir plus tard dans la mesure du possible comme bénévole. J'ai bien pensé à rester compagnon et m'investir par exemple dans le CA de la communauté, mais 25 ans c'est jeune...

BàO : Ce passage à Emmaüs...

Mickael : Ici, je n'ai pas perdu un an de ma vie bien au contraire. J'ai peut être moins d'argent mais j'ai gagné bien plus que cela. J'ai surtout mûri et j'ai l'impression avec mon expérience à Emmaüs d'être quelqu'un de plus grand qu'avant.

BàO : Tu m'as parlé que tu avais participé aux plénières de la région ?

Mickael : Oui bien sûr, j'en ai fait plusieurs. Dernièrement j'ai participé à celle de Niort sur le problème de TRIO et avant celle tenue à Savenay reçue par "Les Eaux Vives".

BàO : Tu m'as parlé de Calais et de ses migrants ?

Mickael : Pour moi c'était l'occasion de m'impliquer en participant à la manif de décembre sur Calais. Avec les informations journalistiques, j'avais vu ce qui se passait à Calais mais je voulais voir cela en vrai pour réaliser ce qu'il se passait. Malheureusement c'est encore pire que je m'imaginais, j'ai été très impressionné. Ce mur de la honte qui se dresse pour barrer le passage. Quand tu vois les migrants sur le bord de la route prêts à sauter sur le premier camion qui se présente, quitte à y perdre la vie, là tu comprends mieux leur détresse. C'est un choc, mais en même temps tous les groupes venus là-bas pour faire entendre leur voix : Impressionnant ! Tous prêts à manifester et se battre pour les migrants malgré la pluie, le vent et le froid.

BàO : C'était ta première démarche politique ?

Mickael : Cela m'arrive souvent de ne pas être d'accord mais pas au point de manifester. C'est la première fois que j'exprime avec d'autres personnes mon mécontentement et pour une bonne cause. Après c'est un peu décevant : est-ce que cela a servi à quelque chose ? On nous a certainement écoutés mais en sortira-t-il des solutions à ce problème... Ce que j'aime à Emmaüs, dès qu'il y a une injustice on est là pour s'insurger et ça me plaît.

Calais, pour moi, a été une expérience que je voulais vivre. Je ne regrette pas du tout car cela a réveillé en moi une conscience sur les sujets graves.

BàO : Peux-tu me parler de ta vie. Où es-tu né ?

Mickael : Je suis né le 19



août 1990 à La Roche sur Yon, ce qui me fait 25 ans.

BàO : Tu as des frères et sœurs ?

Mickael : Non, je suis fils unique du premier mariage de ma mère, j'ai grandi longtemps avec mes parents, à Saint Martin des Noyers, à une vingtaine de kilomètres de la Roche sur Yon. Mes parents se sont séparés alors que j'avais une dizaine d'années. Personnellement j'ai préféré comme cela car ce n'était plus possible entre eux. C'était la violence continue, j'ai été soulagé de cette séparation.

BàO : De cette séparation, as-tu été rejeté ?

Mickael : Non j'étais reçu par l'un et par l'autre. Je vivais chez ma mère et de temps en temps j'allais chez mon père. C'est moi qui avais choisi d'être chez ma mère mais je souhaitais voir mon père.

BàO : Ils étaient éloignés ?

Mickael : Non, ils habitaient à 500 mètres l'un de l'autre. Avec le temps cela se passait mieux entre eux. Puis ma mère rencontre une personne et se marie avec lui d'où naîtra un enfant.

BàO : Quel âge avais-tu ?

Mickael : Lorsqu'ils se sont mariés j'avais 13 ans. Pour moi cela ne m'a pas posé de problème car mon beau-père était gentil et ma mère était heureuse. J'ai eu un petit frère dans la même année, tout était bien et moi j'étais heureux. Mais avec le temps cela s'est dégradé, mon beau-père pas trop violent mais pas si gentil que cela, il s'enervait pour pas grand chose. Surtout il a amené ma mère à l'alcoolisme, elle ne buvait pas avant. C'est pour cela que je lui en veux beaucoup. Lui aussi était alcoolique. C'est arrivé petit à petit, un apéro par-ci par-là et de plus en plus souvent. La dépendance à l'alcool de ma mère s'est transformée comme cela.

BàO : À l'âge en pleine adolescence comment le vis-tu ?

Mickael : C'était la cata pour moi adolescent, j'allais au collège, je sortais et je voyais ma mère s'enfoncer dans l'alcool. J'en voulais beaucoup à mon beau-père. On s'est même battu... Jusqu'au jour, vers mes 17 ans, ma mère tombe malade d'un cancer. Elle décèdera le 26 décembre 2008. C'était un cancer du sein mais elle s'en était remise après un très long traitement de chimiothérapie. Plus tard elle apprend que des métastases se sont propagées dans son corps. Ma mère a vécu trop de combats dans sa vie, son divorce, les querelles avec son deuxième mari et le cancer, alors lorsque les métastases arrivent, elle abdique puis se laisse mourir malgré ses deux fils. Mon petit frère avait 5 ans, maintenant il vit chez mon beau-père. Ayant coupé les ponts avec le beau-père cela fait trop longtemps que je ne l'ai pas vu. Deux mois après le départ de maman, il arrive accompagné de son frère complètement bourrés tous les deux, c'est là qu'il me dit : "Tu peux dégager".

BàO : Que deviens-tu ?

Mickael : Je viens d'avoir mes 18 ans et je me retrouve seul. Mon adolescence a été perturbée à tel point qu'il me manquait des repères. J'ai été spectateur malgré moi des conflits entre mon beau-père et ma mère, parfois acteur lorsque je m'insurgeais. Ce qui explique



que 3 mois après mon licenciement je me retrouve parmi les compagnes et compagnons Emmaüs.

BàO : Maintenant je comprends pourquoi cette précipitation à entrer à Emmaüs...

Mickael : Il y a aussi une autre raison, n'ayant pas assez travaillé je m'avais pas droit au chômage et n'ayant pas plus de 25 ans je n'avais pas le droit au RSA. Je n'avais plus d'argent, perte de logement... voilà l'explication de mon arrivée à Emmaüs. Sinon j'aurais cherché du travail.

BàO : Aujourd'hui as-tu l'esprit serein ?

Mickael : Oui, après un an dans la communauté j'ai envie de passer la seconde vitesse. Emmaüs m'a permis de me reconstruire, de vivre debout et trouver les repères qui me manquaient. Maintenant je pense qu'il serait temps de sortir.

BàO : Ce passage à Emmaüs t'a permis de construire ce qui t'a manqué au départ. Quels sont tes projets ?

Mickael : Pour moi, être à Emmaüs a été un tremplin pour l'avenir. On a la chance à la communauté d'avoir de très bons responsables. C'est unanime, toutes les compagnes et compagnons le disent. Benoit et François sont différents mais à l'écoute et très tolérants.

BàO : En somme, tu es heureux à Saint Michel le Clouq !

Mickael : Oui, je suis heureux d'être ici, j'étais dans la tourmente et maintenant je pense à l'avenir. Comme on est une petite communauté, une vingtaine de compagnes et compagnons, on se connaît tous avec certaines affinités entre groupes et ce côté familial est propice à l'apaisement.

BàO : Ton départ de la communauté ?

Mickael : Cela va se faire progressivement avec les démarches à faire et j'aimerais passer mon permis de conduire avant. Je vais prendre le temps pour me réinsérer, peut-être faire une formation... Le départ de la communauté sera un déchirement pour moi.

BàO : Merci Mickael tu es le plus jeune compagnon que j'ai interviewé. Tu es plein d'espoir avec des envies fortes pour aller de l'avant. Bon vent pour ton avenir.

Interview réalisée par Jean Claude Duverger.

Fernand GABILLIER, compagnon à Thouars.

Fernand est décédé à l'âge de 69 ans... Jean Marie nous raconte son histoire...
(extraits de son intervention à la sépulture de Fernand début mai 2015)

Fernand, tu es né à Vaudelnay (49), petit dernier d'une famille de 8 frères et sœurs...

Avant que l'on te connaisse à Emmaüs... tu as travaillé dans la restauration... dans les caves de champignons... dans les vignes...

Ta nouvelle vie parmi nous a commencé par quelque chose de radical ! Plus une goutte d'alcool ! Il faut le faire ! Et tu as tenu bon !

Fernand, tu avais par moments un fichu caractère ! "Ca va ronfler !" disais-tu et à plusieurs reprises, ça a failli faire tilt avec la communauté...

Tu étais une belle figure... tu aimais rendre service... tu as tenu plusieurs places à la communauté. Au début il y avait tout à construire. Avec Yves et Gilbert, tu as fait partie de l'équipe de choc. Vous avez démonté, reconstruit, aménagé le réfectoire actuel, les chambres, les travaux sur le chantier, le grand atelier papier... Tu as aussi tenu la caisse au bric et à notre grande braderie de l'Orangerie, tu tenais le rayon des cartes postales cotées, des bibelots un peu précieux, mais avec toi on ne marchandait pas ! Tu as aussi participé aux coupes de bois dans la forêt... Avec Jean Claude, tu étais chargé de nettoyer les bibelots pour la vente... Bien d'autres choses encore !

Ce qui te réjouissait, dans tes temps de repos, c'était d'aller à la pêche, et pour les grandes occasions (Pâques - Noël - la communion de Marie), tu te débrouillais toujours pour nous ramener un ou deux beaux sandres...

Tu étais aussi chasseur ! Mais un chasseur un peu spécial car tu nous disais : "Quand j'ai une biche au

bout de mon fusil, je ne peux pas tirer ! C'est trop beau une biche !"

Tu étais fier d'avoir pu aller par deux fois en Amérique voir des membres de ta famille boulangers-pâtissiers là-bas. Comment te débrouillais-tu en anglais ? Mystère !

Et puis il y a huit ou neuf ans, tu as pris ta retraite, mais tu venais de temps en temps tenir la caisse de la communauté avec Olivier comme nouveau responsable.

Tu aimais la nature. Tu as fini par abandonner la chasse... A bord de ta petite voiture rouge sans permis, tu continuais la pêche... d'aller aux champignons... accompagné de Dina ta petite chienne, qui avait droit chaque matin à son bol de café au lait !

Tu venais nous voir à la maison, apportant une belle botte d'asperges, une ou deux belles salades. Tu aimais faire plaisir. Tu te faisais un devoir de venir tailler notre vigne et de m'apprendre à le faire...

Ce qui t'a adouci au fil des ans Fernand, les contacts avec ta famille... être apprécié dans la communauté que tu défendais bec et ongles... et puis avec Brigitte, tu as rejoins la chorale "Cantamus" durant de nombreuses années...

Te sentir aimé t'a transformé ! Tu nous a quittés samedi dernier à l'hôpital de Thouars. Non, tu ne nous as pas quittés car tu restes dans nos mémoires, dans nos coeurs. A Dieu Fernand ! **Jean Marie Leroux.**



Jacky VITRE, compagnon aux Essarts...

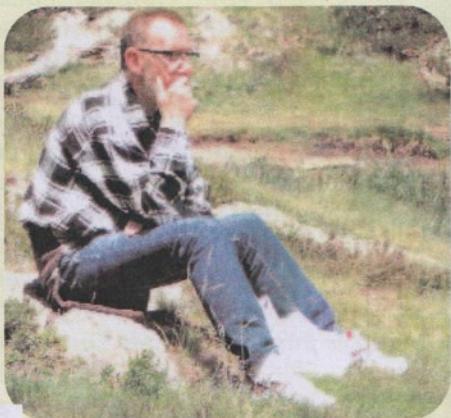
Jean Louis nous a adressé ce petit mot, suite au décès de Jacky, à l'âge de 53 ans...

Né dans l'Eure en juillet 62, Jacky nous a quittés ce 17 juin 2015, après une lutte courageuse contre le cancer qui le rongeait. Il était arrivé aux Essarts fin 2012, travaillant principalement au rayon vêtements et avait trouvé, au sein de cette communauté, la fraternité dont il avait été tant privé.

Elevé dans des familles d'accueil, ayant connu l'armée, Jacky avait appris à se taire. Mais son silence n'était pas indifférence. La confiance établie, il faisait preuve d'une grande sensibilité. Sans apparente rancune pour quiconque, discret, il était apprécié de tous.

Le vélo et les promenades en solitaire comptaient beaucoup pour lui. Malgré sa petite forme physique, il avait tenu à emmener son courrier en juillet dernier, lors de l'escapade dans les Pyrénées, au Chalet de l'Ours.

Repose en paix, Jacky, au côté des autres compagnons, la famille **Jean Louis Giraud.**



Coup de gueule...



En France, l'étranger n'est ni un problème, ni une menace !

Le 20 novembre 2014, La Cimade a lancé un manifeste "Valeur ajoutée : en France, l'étranger n'est ni un problème ni une menace".

Son objectif : faire barrage aux discours haineux qui se développent, se banalisent, prenant les étrangers pour cible, rallier l'opinion publique enclise à une société plurielle riche de ses différences.

Parole à La Cimade : "Déjà 32 737 signatures - début juillet - et nous vous remercions. Joignez votre voix dès maintenant. Avec 100 000 signatures d'ici le 31 décembre 2015, nous pèserons plus fortement dans le débat public.

Nous comptons sur un grand élan de mobilisation pour réveiller les consciences, donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, faire pression sur les pouvoirs publics. Si vous n'avez pas encore signé, rejoignez-nous comme **Boris Cyrulnik, Noëlle Chatelet, Jean-Louis**

Trintignant, Guy Bedos, Clarika et Jean-Jacques Nyssen.

Aujourd'hui, les discours qui affirment que l'immigration est un problème et une menace sont très relayés dans les médias. A nous de faire entendre une autre voix, nourrie de justice,

de solidarité, d'égalité et d'hospitalité. Mobilisez-vous et mobilisez votre entourage. Vous avez le pouvoir de faire reculer la xénophobie."

la Cimade

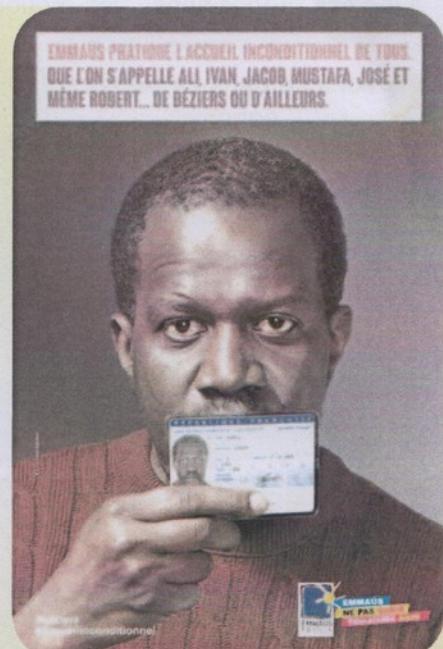
L'humanité passe par l'autre

C'est quoi cette photo ???

Une campagne pour dénoncer les vilains calculs du Maire de Béziers !

Tout a commencé par un pourcentage, sorti du chapeau de l'élu lors d'un débat sur l'immigration dans l'émission "Mots croisés", sur France 2. Selon Robert Ménard, il y aurait en effet "64,6% d'enfants de confession musulmane" dans les écoles de Béziers... Il a ensuite démenti le fichage... mais c'était dit...

Les compagnons de St Etienne ont eu l'idée originale d'en faire une affiche !!! C'est d'ailleurs l'un de



ses compagnons, Mamadou, qui figure sur l'affiche... Oui, oui, il s'appelle Mamadou, français, avec ou sans religion !!!

Pour signer : allez sur le site ci-dessous :

<http://www.valeurajoutee.lacimade.org/#encre-manifeste>

"Une autre manière d'exprimer ce que m'a apporté Emmaüs..."

Assemblée Générale Cté de Saintes.

C'était le 27 mars 2015... maison des associations.

"J'aime bien participer à l'AG de la communauté Emmaüs de Saintes ! Une des seules que je connaisse où le "trépied" est vraiment représenté ! Responsables... amis... et les compagnes et compagnons qui sont présents à 90% ! Une tradition qui date des débuts de la communauté." Georges.

La "cuvée 2015" était sereine... mais la rudesse des temps toujours présente ! C'est ce 27 mars que le bull démolissait pour de bon la maison incendiée en juillet 2010... avant reconstruction... Pia, de l'équipe responsable, était là dans son fauteuil, avec ses fragilités suite à l'AVC de novembre dernier... Changement de président : François au terme de ses mandats, passe le relais à Géraldine, amie de la communauté et intervenante "artistique" étonnante, à voir les œuvres accomplies avec compagnes et compagnons (on y reviendra)... Ci-dessous, quelques impressions et photos.

Dossiers : vous connaissez le PLU ? Eux ils connaissent... Et c'est d'un compliqué !!! 5 ans après l'incendie, il y a toujours des modifs à faire... des "retours" à gérer etc...

Artistes : on ne les compte plus dans la communauté. Gilles a présenté les différents ateliers animés par Géraldine et Avicenne... Mosaïques... Poteries... Bronzes (cire perdue)... Emaux... Et d'autres que nous présenterons dans un prochain B&O... Œuvres perso et collectives. Mot d'un compagnon : *"Je ne savais pas que je pouvais faire ça!"* Sans oublier une dynamique chorale venue égayer Pia à l'hôpital !

Compagnons : Klaus n'a pas manqué de revenir sur la rencontre nationale de compagnons de novembre 2014 pour en faire ressortir tout l'intérêt, avec ses propositions... les motions en cours...



Rayonnement : *"Nous sommes une communauté qui rayonne!"* Thierry, responsable parle de l'implication de toutes et tous dans l'International, le National (Calais par exemple), Régional et Local... Le but est que chacun, à sa place, participe aux décisions qui engagent la communauté !



Gilda, Thierry (resp), Christian, François (bureau)

**Pour recevoir
ce journal :**

**De Bouches à Oreilles
vous intéresse ?**

Pas de problème ! Contact :

Georges SOURIAU

tél 0633764931

mail : gsouriau@orange.fr

adresse :

Journal De BOUCHES à OREILLES

Emmaüs Peupins

79140 LE PIN

...une autre vision !"

Bernard Dutilloy (à propos de *Trajectoire*)...

Trajectoire

de Bernard Dutilloy

Nous en parlions dans le dernier B&O en fin d'interview : Bernard a publié une "nouvelle" dans un petit livre édité par Emmaüs France qui s'appelle **SECONDE VIE**. Petit livre à se procurer par www.lepublieur.com (vous trouvez le texte intégral de la nouvelle de Bernard ci-dessous)

Bernard, qu'as-tu fait de ta vie ?

J'ai dessiné des arbres, ceux qui portent les oiseaux, fleurissent au printemps, se taisent en hiver et qu'on abat sans remords.

J'ai enduit d'une poisse tendre les jupes de ma mère et pleuré à ses basques mes désirs de voyage.

J'ai rangé mon orgueil au fond d'un tiroir chauve.

J'ai lorgné l'horizon et chopé la berlue.

J'ai cherlé la misère où le fer vaut de l'or.

J'ai traversé des histoires que d'autres s'apropriaient et j'ai été témoin d'odyssées que jamais personne ne contera.

J'ai langé des bébés d'une main occupée, je leur ai balbutié, hésitant, des chansons interdites.

J'ai, en silence, attendu patiemment l'éveil du mendiant.

J'ai bâti des châteaux, souscrit des emprunts, dégommé des comètes, couru l'arrière des trains, brandi des drapeaux clairs tachés dès l'imprimerie.

J'ai vécu des orages aux éclairs incessants qui vous figent de peur, mais éclairent votre route. Alors insomniaque, vous guettez le dégel, aspirez au désordre, à l'innocence des fées.

J'ai assemblé tenons et mortaises et n'ai su quoi en faire mais je connais le riblon, le zamak et le platin noir.

On m'a servi des chansons, ces mitaines à nostalgie, je les ai gravées au fond de ma passoire.

On a dansé ensemble dans des ensembles amateurs pour des publics acquis.

J'ai été bombardé d'événements à ne plus respirer et d'autres jours, je me suis assis sur une chaise où j'ai goûté le temps qui coule.

J'ai vécu des sourires vastes comme l'océan, profonds comme un délire et supporté des tristesses incrustées de tatouages.

Bernard !

Attendez ce n'est pas tout j'en suis qu'au commencement.

J'ai gravi l'espalier pour y croquer des roses, celles qu'on confit en gelée pour le mois de janvier.

J'ai levé la voile sur une mer étale, attendu un souffle, supplié Eole, espéré un miracle et, en vain, replié ma voile.

Une fois j'ai rencontré ma femme et me suis senti fort.

Une fois on m'a refusé la vie, sans colère quatre



matins je l'ai conquise.

Pour l'occasion, j'ai appris le tricot, il faut ferrailler longuement pour faire du bel ouvrage.

Et patienter longtemps devant un mur blanchi pour y voir un visage surgir du lait de chaux.

J'ai posé mon crayon, plié mon décamètre, suspendu mon désir, concentré mon souffle sur l'inspire du monde qui entoure mes épaules.

J'ai serré des mains, des mains gantées, des mains disjointes et d'autres percluses et parfois les ai fait se rencontrer.

J'ai visité des villes autonomes à l'octroi étonnant. On m'y a fusillé plusieurs fois au champ de foire et ma tête est tombée, qui donc l'a ramenée ?

J'ai vécu des choses indicibles qui restent écrites bien en dessous du derme, qui vous réveillent la nuit en inquiétantes mélopées.

J'ai...

Bernard, qu'attends-tu ?

J'ai libéré des chaînes et l'ennui s'est enfui.

J'ai taillé dans l'effort et la sève a jailli.

L'os est rongé, la moelle sauvegardée.

Hier, j'ai mené mes parents au dédale de mon for intérieur, ravis ils en sont ressortis.

Aujourd'hui, j'ai usé de poussières cumulées sur la photo sur le mur épingleé.

Alors...

Je n'attends rien, que voudrais-je encore ? Une seconde vie ? Qu'en ferai-je ? Une redite, guère plus ! Donnez-la à qui veut, il en fera bon usage.

Une vie n'est jamais gâchée, mal comprise tout au plus. Je le sais, j'en ai vécu dix mille.

Les revisiter suffira amplement au plaisir.

Et le plaisir... j'ai appris à le saisir.

"Vivre au Peux"

Lieu de Vie et Pension de Famille ?

"Sur le B&O n°251 de février dernier, je répondais à une interview... J'avais évoqué la situation 'évolutive' du Peux, un des 2 sites de la communauté Emmaüs Peupins. Nous sommes en juillet et le projet avance... Ci-dessous, nous allons évoquer rapidement l'histoire de ce site et son évolution... ce qui s'y passe actuellement et les perspectives... Et puis quelques photos qui témoignent de tout ça..." Georges, un des compagnons du Peux.

LE PEUX : 40 ans d'histoire...

En 1977, "Les Peupins" une maison de «La Cité des Cloches» se met en route au Peux: le projet, c'est une vie communautaire entre personnes handicapées et valides dont les responsabilités sont partagées... Actuellement : 6 maisons de la Cité existent en 44, 49 et 79.

En 1983, pour répondre aux multiples demandes d'accueil des gens de la route, contact est pris avec Emmaüs Poitiers permettant le démarrage de la «Communauté Emmaüs Peupins». Ouverture du site de Mauléon. La communauté se développe sur les 2 sites qui se partagent lieux d'habitation et lieux de travail...

En 1992, des opportunités économiques (récup de palettes et cartons etc...) et de nombreuses demandes de gens du pays rendent possible la Création d'une Entreprise d'Insertion «Les Ateliers du Bocage» intégrant salariés locaux - aujourd'hui plus de 200 - et compagnons "mis à disposition".

En 2010, création d'un "Lieu de Vie" pour répondre aux besoins d'accompagnement de compagnons présentant un handicap.

Depuis quelques années... À la communauté Emmaüs Peupins, sur les 2 sites, il y a eu jusqu'à 60 personnes présentes dont une dizaine d'enfants. Depuis quelques années il y a le vieillissement - la communauté approche la dizaine de retraités. Également, pour des raisons légales, les "mises à disposition" de compagnons pour travailler avec les salariés des Ateliers du Bocage, ont été limitées, divisées par 3 ou 4... D'où une diminution régulière du nombre de compagnes et compagnons accueillis, actuellement à peu près 45 sur les 2 sites.

En 2014, Afin d'assurer son équilibre économique et de poursuivre l'accueil, la communauté a donc décidé de réfléchir à son avenir et de concevoir un nouveau projet pour le site du Peux. En 2014 naît l'association "Vivre au Peux". On pourrait presque dire que c'est un retour aux sources : rendre possible une vie communautaire entre retraités et personnes exclues ou victimes de handicap phy-

sique ou psychique ! Le Peux n'est pas seul : ses principaux partenaires sont Emmaüs Peupins, Les Ateliers du Bocage, La Cité des Cloches et La Fondation abbé Pierre.



Magali



Anne



Michel D



Fred



Manuel



Jean Luc et Alain



Francis, Marie Anne (amie)

Louis (ami), Fanny

Les buts de "Vivre au Peux" :

ARTICLE 1ER des statuts :

L'association "Vivre au Peux" a pour but de :

- Proposer un habitat durable de type "habitat partagé" notamment pour des personnes en situation d'exclusion ou de handicap. Il s'agira à travers la vie quotidienne de développer des liens sociaux, culturels et affectifs.

- Favoriser des échanges en vue d'une ouverture vers l'extérieur, par des accueils temporaires.

- Proposer des activités économiques permettant un support pour certaines personnes accueillies.

Un "habitat partagé" !

L'habitat partagé est un ensemble de logements adaptés aux besoins de chaque personne au sein duquel la vie collective et les projets de vie individuels sont liés... Il se veut écologique et tend vers une économie d'énergie.

Au cœur de cet habitat sont partagés certains espaces et temps "ensemble" : le jardin communautaire... la cuisine familiale... la salle communautaire où l'on partage repas et moments festifs... les ateliers d'activités diverses : meubles en bois de palettes... peinture... expression artistique (chant, théâtre, lecture...)... jeux... soirées... les réunions communautaires où l'on partage ses idées, ses humeurs...

C'est mettre en action nos valeurs du "vivre ensemble"... de solidarité... de liberté... de responsabilité...

Actuellement une bonne quinzaine de compagnons au Peux... et si le projet prend forme, des accueils seraient possibles, jusqu'à 25 à 30 personnes !!!

Démarches en cours :

Une "chargée de mission", Magali - financée principalement par la Fondation abbé Pierre - a déblayé le terrain pendant 18 mois et plusieurs dossiers sont "en cours" auprès de la région et du département, afin d'obtenir le financement nécessaire pour compléter les diverses retraites et allocations reçues par les personnes : en particulier une demande d'agrément comme "Pension de Famille"... et une demande d'augmenter le "Lieu de Vie" actuel...

Le Peux se trouve être "historiquement" grand consommateur d'énergie, et un gros travail de bilan... d'économie... de rénovation... est engagé.

Sur place, les acteurs du projet :

Les acteurs actuels, ce sont la compagne (Renée) et la quinzaine de compagnons... le Conseil d'Administration autour d'Anne la présidente... la responsable Fanny... l'accompagnateur social Fred... des amis bénévoles qui viennent régulièrement...

**Longue vie à
"Vivre au Peux" ...
On lâche rien !!!**



Michel G



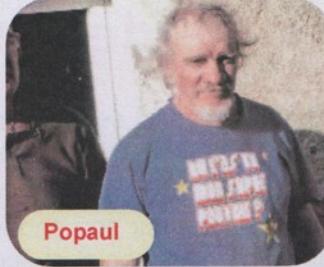
Renée



Pascal



Michel R



Popaul



Jean Marc et Didier



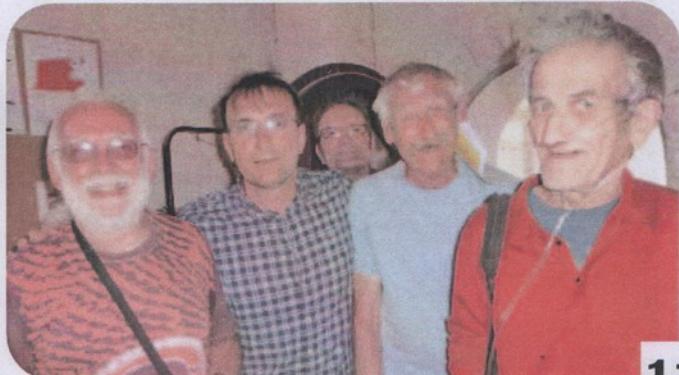
Joël



Dominique



*Délégué Général Emmaüs France de passage...



Rencontre régionale des "amis". Ce fut à Nantes le 28 mai 2015.

La rencontre des "amis" - troisième membre du fameux "trépied" à Emmaüs - a eu lieu dans une salle de Rezé... Les amis étaient nombreux, plus de 30... mais représentant seulement 6 groupes Emmaüs de la région (Ctés Cholet, Nantes, Peupins, Angers et SOS Familles St Nazaire et Vendée). Cela n'a pas empêché de mélanger le neuf et le vieux, les nouveaux et les anciens, pour s'informer mutuellement sur le rôle des amis dans une communauté ou un groupe Emmaüs...

Après un tour des nouvelles de chaque groupe présent, 3 ateliers ont planché sur la deuxième étape de préparation de l'Assemblée Mondiale d'Emmaüs qui doit avoir lieu du 18 au 23 avril 2016 à Jésolo en Italie. Déjà, les groupes français ont réfléchi sur ce qu'on appelle les "**valeurs du mouvement Emmaüs**". Reste cette deuxième étape pour "**coller des actions**" à ces valeurs...

Journée conviviale avec chansons et partage du repas... comme on aime à Emmaüs.

Ci-dessous en première étape, les "valeurs" exprimées par les groupes Emmaüs français.

Importance de ces valeurs pour l'avenir

ACCUEIL : Emmaüs accueille sans distinction par une écoute attentive toute personne et l'accompagne jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée.

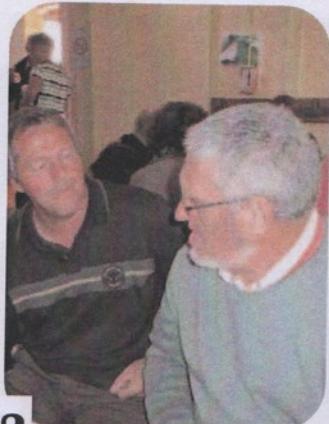
EVEIL DES CONSCIENCES : Le mouvement doit éveiller les consciences en communiquant sur son modèle social alternatif et sur son engagement dans l'interpellation politique en toute transparence dans les domaines humain, social et économique.

JUSTICE SOCIALE : Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit, principe de toute démocratie. Dans un souci de justice sociale, notre mouvement veut soulager la misère et en combattre les causes en toute indépendance politique et économique aujourd'hui et demain.

PARTAGE, SOLIDARITE : "Servir premier le plus souffrant". Il n'y a pas d'égalité sans Partage. Le Partage aboutit à plus de solidarité. Cette solidarité permet aux plus démunis d'avoir des raisons de vivre. "Viens m'aider à aider" donne du sens à la solidarité.

DIGNITE DE L'HOMME : Le respect dans la tolérance de nos différences permet à chacun de retrouver sa dignité. Le travail est le vecteur principal de l'épanouissement de la personne. Nos actions doivent être le reflet et le témoignage de notre respect de la vie, de l'environnement et de notre espérance en l'avenir de l'humanité.

VIVRE ENSEMBLE : Vivre ensemble repose sur des principes laïcs, inter culturels, intergénérationnels et d'éducation de tous. Pour vivre ensemble, développer la démocratie participative, le trépied en communauté, la confiance et la foi en l'autre. Vivre ensemble, c'est aussi : agir ensemble, assurer l'avenir commun, développer un esprit de responsabilité chez chacun.



Deux "motions" concernant les compagnons !

25/27 mars 2015 ; chose promise : chose due !

Suite à la Rencontre nationale des compagnons des 20/21 novembre 2014 à Paris, deux motions ont été votées aux Assises de la Branche Communautaire...

Nous avons un peu tardé à vous les communiquer... les infos se bousculent parfois !!!
Vous les trouvez ci-dessous... Comme on dit entre compagnons : "On lâche rien !"

Le Comité de Branche Communautaire attire l'attention des communautés sur le **sens politique de ces motions** qui ont pour but de répondre à la volonté des compagnons d'être pleinement acteurs de la vie des communautés et du mouvement. En ce sens, elles favorisent une expression plus forte du trépied au sein des communautés et de la Branche Communautaire.

Des propositions concrètes devront suivre concernant la **formation des compagnes et des compagnons**... ainsi que la **formation des responsables** de communautés visant à faciliter la participation des compagnes et des compagnons...

Motion Règles de vie (droits et devoirs des compagnons)

Cette motion s'inscrit dans le cadre du respect de la liberté d'expression et de la démocratie.

Les compagnes et les compagnons demandent que :

1/ Conformément à la loi OACAS (*statut des compagnons*), toutes les communautés aient des règles de vie écrites et affichées.

2/ Ces règles de vie soient, dans chaque communauté, systématiquement élaborées par le trépied (compagnons, responsables et amis).

Les DROITS des compagnes et compagnons :

- Droit au respect des 3 R : Respect de soi, Respect de l'autre, être Responsable de ses actes.
- Droit à une expression libre, sans crainte de représailles.
- Droit à l'information afin que chacun puisse être acteur à part entière du Mouvement Emmaüs.
- Droit à un accompagnement individuel sur son projet de vie et droit au respect de son projet individuel de vie.
- Droit à la formation et à l'information sur la formation.
- Droit de s'investir dans la vie du Mouvement à tous les niveaux.
- Droit à la sécurité.

Les DEVOIRS des compagnes et compagnons :

- Devoir de respecter les règles de vie.
- Devoir de participer à la vie et à l'activité de la

Motion Participation des compagnons

Cette motion s'inscrit dans le cadre du respect de la liberté d'expression et de la démocratie.

Après avoir regretté le manque de participation des compagnes et les compagnons à tous les niveaux de la vie du Mouvement, les compagnes et compagnons réunis en rencontre nationale les 20 et 21 novembre 2014, ont signalé l'existence de freins à leur participation, notamment :

- La peur des responsables justifiée ou supposée.
- Un sentiment de manque de considération.
- Une insuffisance de diffusion de l'information.
- Etc...

Tous les moyens doivent être mis en oeuvre pour que ces freins n'existent plus. C'est pourquoi ils proposent :

- La mise en place d'un groupe de travail du CBC, constitué du trépied, pour élaborer des pistes de changements, en vue de la rencontre nationale de 2016.

- Que cette problématique soit un axe central de réflexion dans chaque communauté.

communauté.

- Devoir de respecter l'autre.
- Devoir de respecter l'environnement.
- Devoir d'hygiène de soi.
- Devoir de respecter les règles de sécurité.



14 juin 2015 : 16ème Salon Emmaüs à Paris !

Belle journée ! B&O donne la parole à un artiste peintre ami d'Emmaüs Peupins : "Mon cœur se serre quand je vois la dynamique de l'art et de l'art du bricolage au "saints" de ces communautés, tout ce potentiel Relationnel, de Créativité, de mise en Valeur pour ce jour de vente exceptionnel, je ne peux que dire bravo pour cette investigation populaire et riche !... Bonne continuation !" (Christian dit Le Picard)

Vous trouvez ci-dessous une interview de Jean Rousseau, président d'Emmaüs International lors de ce 16ème salon... et quelques photos... Ambiance assurée !!!

B&O : Jean, tu viens de rappeler à tous les présents au Salon International 2015, ce qu'est la "SOLIDARITÉ" à Emmaüs. Quels sont tes ressentis lors de ce 16ème salon, tant par l'ambiance, que par les gens venus acheter et bien sûr tous ces Emmaüssiens qui se sont investis pour cette grande manifestation ?

Jean : Nous continuons dans la lancée des salons précédents avec une excellente participation des groupes dans un bon esprit. On progresse dans la préparation des groupes avec un plus grand soin sur la présentation et dans la qualité des produits proposés à la vente. Je pense que l'on s'améliore dans la partie organisation avec beaucoup d'énergie et de sérieux avec l'équipe d'Emmaüs France. Cette année un grand travail sur la communication a été réalisé, un des meilleurs depuis 15 ans en terme de communications externes par les médias. Après, pour le reste, cela ne dépend pas de nous mais du public venu acheter.

B&O : Ce salon ?

Jean : Ce matin nous avons eu une grande affluence, nous remarquons que les stands sont vides à la mi-journée et que pour certains leur stand était dévalisé. Dans ce 16ème salon nous aurons une grande affluence comme d'habitude, environ 20 000 personnes, ce qui présage un gain substantiel pour le fonds de mutualisation et la solidarité internationale.

B&O : Pour toi, ces 20 000 personnes sont-elles venues pour la Solidarité ?

Jean : Pour une partie oui, même pour ceux qui ne connaissent pas Emmaüs en profondeur. Ils savent tous que derrière ce mouvement il y a l'idée de solidarité avec les compagnons et l'insertion. Pour la dimension internationale du mouvement Emmaüs, beaucoup de personnes l'ignorent mais la solidarité est bien perçue par la majorité. Pour le jeune public, ce n'est pas de sa faute, n'étant pas de la génération Abbé Pierre, il pense qu'Emmaüs ce sont de bonnes affaires à réaliser avec un marché de l'occasion et de la récupération et avec l'idée de la protection de l'environnement. On aimerait que tout le monde soit conscient que le but essentiel de tout cela c'est l'Humain et la Solidarité.

B&O : Ne penses-tu pas qu'à Emmaüs on est plus "sur le faire que sur le dire" ?



Les "résultats"...

bien au-delà des prévisions !

Le lendemain du Salon, alors que Jean Claude venait d'écrire cette interview - nombre de visiteurs estimé à 20 000 - les "vrais" chiffres tombaient :

"Exceptionnel par l'affluence et le résultat financier : 28 000 visiteurs (+ 30 % par rapport à 2014) et un chiffre d'affaire de 628 900 € (+ 30 %) ! Une bonne nouvelle pour la solidarité internationale !

Une fois encore, nous avons su montrer que lorsque nous sommes unis, nous savons nous mobiliser collectivement pour la solidarité et l'interpellation.

Un immense merci et bravo à tous ceux, compagnes et compagnons, salariés, bénévoles, amis, partenaires, qui ont contribué, de près ou de loin, à la réussite de ce Salon."

Jean Rousseau Président Emmaüs International, **Julio de la Granja** Président Emmaüs Europe, **Thierry Kuhn** Président Emmaüs France.

Jean : Oui, mais de manière générale on a fait de grands progrès sur la communication. Je pense qu'au niveau national et international on a développé des outils en ouvrant des sites internet de qualité. C'est sûr que les forces sont inégales, nous le voyons bien sur le terrain, autant au niveau international qu'en France. Il y a des groupes particulièrement doués pour la communication et d'autres sans forcément être très doués mais très organisés avec de petits moyens arrivent à se faire connaître. Et puis il y en a d'autres qui ne savent pas s'y prendre, ce n'est pas de leur faute, d'autres qui sont négligents et d'autres qui pensent que c'est secondaire. Ce qui explique une situation très contrastée sur la communication au sein du mouvement.

BàO : *Le 16ème salon sera-t-il le dernier ou va-t-il perdurer ?*

Jean : Je pense que sous la forme qui est celle d'aujourd'hui, même si on a encore beaucoup d'atouts, il y aura quelques petits points à améliorer. Avec Emmaüs France et Emmaüs International nous allons réfléchir dès la rentrée sur les prochains salons. Naturellement cette démarche s'effectuera avec les groupes étant partie prenante dans cette manifestation. Un temps de réflexion sera nécessaire et cela demandera du temps, c'est seulement sur le salon 2017 que nous appliquerons les changements éventuels. Le salon 2017 sera peut-être un salon nouveau voire différent...

BàO : *Merci Jean pour cette rencontre, lors du salon 2015, dans une ambiance fort sympathique et naturellement fort bruyante qui reflète une réussite pour les uns et les autres. En premier lieu une rencontre, voire des retrouvailles entre les gens du mouvement Emmaüs et un contact fort enrichissant avec un public qui n'est pas toujours venu que pour acheter mais aussi parler avec nous. Pour avoir eu personnellement des contacts très enrichissants, il n'est pas impossible que nous ayons de nouveaux bénévoles qui nous rejoignent.*

Jean Claude Duverger



Démonstration de cannage par un compagnon !



Bravo...



LA FRANCE
S'ENGAGE

lafrancesengage.fr



adb SolidaTech

Les Ateliers du Bocage communiquent : Un bel engagement récompensé :

Les Ateliers du Bocage : lauréat de "La France s'engage" !

Ce lundi 22 juin a été annoncée la liste des 15 lauréats de "La France s'engage", à l'Institut du Monde Arabe à Paris en présence de François Hollande, Président de la République, de Patrick Kanner, Ministre de la Ville, de la Jeunesse et des Sports et de Najat Vallaud Belkacem Ministre de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche et de Martin Hirsch, Président de l'Institut du service civique et parrain du programme "La France s'engage".

C'est un formidable encouragement pour le programme de solidarité numérique "ADB Solidatech" porté par les Ateliers du Bocage et une ressource nouvelle pour élargir le champ de nos nombreuses actions en faveur du monde associatif. En effet, à travers ADB Solidatech, ce sont pas moins de 12 000 associations inscrites qui ont pu à ce jour bénéficier de plus de 186 000 équipements numériques et réseau à tarifs solidaires ou gratuitement afin de réaliser une économie de 63 millions d'euros.

Mais les besoins du monde associatif sont encore bien présents et les enjeux de modernisation et professionnalisation sont grands.

Développer l'accompagnement numérique auprès des associations.

Notre sélection à "La France s'engage" nous permettra de renforcer nos moyens d'accompagnement auprès des organisations à but non lucratif : accès aux outils numériques, formations, ateliers, webséminaires, et projets mettant le numérique au service de la société. Nous souhaitons démultiplier notre action auprès de davantage d'associations, de fondations reconnues d'utilité publique et bibliothèques publiques sur un plus grand nombre de territoires ; créer un réseau de relais régionaux ; mobiliser les acteurs publics ; faire connaître ADB Solidatech plus largement.

Deux actions en particulier vont également bénéficier de ce soutien : Ordyslexie pour renforcer



Bernard

Nesrine Martin Karen

la scolarisation des enfants dyslexiques via la mise à disposition de Tablets-PCs, et Silver Geek, une expérimentation qui permet à nos anciens de s'épanouir à travers des outils numériques.

La jeune équipe d'ADB Solidatech ainsi que tous les salariés des Ateliers du Bocage vous remercient pour les nombreux soutiens dont ils ont bénéficié dans le cadre de la campagne de vote par Internet, grâce à laquelle le programme est lauréat et s'engage à faire fleurir de nouvelles actions au service des associations... Pour toutes infos :

Karen TORIS, Chargée de communication :

ktoris@adb-emmaus.com

Nesrine DANI, Responsable du programme ADB

Solidatech : ndani@adb-emmaus.com

Nesrine et le président...

